

# Le troisième homme des JO

Nicolas Hazard, jeune entrepreneur à succès, porte dans l'ombre la candidature Paris 2024. Avec un profil atypique, solidaire, et déjà bien des coups d'éclat.



**Nicolas Hazard**

Nicolas Hazard, 34 ans, aimerait utiliser les JO de Paris 2024 comme « une vitrine de la nouvelle économie ».

PAR CYRIL PETER

**DERRIÈRE** les deux figures du sport français en première ligne pour décrocher les JO 2024 à Paris – le triple champion olympique de canoë Tony Estanguet et l'ex-président de la Fédération internationale de rugby Bernard Lapasset –, s'en cache une troisième. Invisible et décisive. Dans l'ombre des coprésidents du comité de candidature de Paris, Nicolas Hazard, entrepreneur de 34 ans inconnu du grand public, s'active lui aussi pour faire gagner sa ville natale. La maire de Paris, Anne Hidalgo, lui a confié les clés des Canaux, appelés aussi Maison des économies solidaires et innovantes (XIX<sup>e</sup>).

En juin, le pavillon réunira « des gens qui veulent changer le monde », annonce le président Hazard. Et décrocher cette fête universelle qui a lieu une fois tous les quatre ans. Parmi eux, des entrepreneurs sociaux, le C40, réseau de villes engagées contre le changement climatique, ou encore le laboratoire d'idées de Muhammad Yunus, père du microcrédit moderne et Prix Nobel de la paix. Leur première mission consistera à utiliser les JO comme « une vitrine de la nouvelle économie ». La seconde ? Que Paris attire des entreprises vertes et

“ JE FAIS LE GRAND ÉCART POUR METTRE TOUT LE MONDE AUTOUR DE LA TABLE ”

sociales pour devenir la capitale mondiale de l'économie solidaire, rien de moins. L'essentiel, c'est de participer, mais aussi de gagner ces combats-là.

« Nicolas veut intégrer les notions de solidarité et de durabilité dans l'organisation des JO », explique Elisa Yavchitz, directrice des Canaux. L'entrepreneur compte solliciter, par exemple, la PME catalane Ecocup, spécialiste des gobelets réutilisables, et la start-up francilienne les Cuis-tots migrants, qui œuvre pour l'insertion des réfugiés. Objectif : se démarquer de Los Angeles, la ville concurrente qui mise sur des Jeux « high-tech ».

## SOIRÉE POKER AVEC DICAPRIO

Diplômé de Sciences-po et de HEC, Nicolas Hazard aurait pu rejoindre la finance traditionnelle. « Rebelle », selon son en-

tourage, ce fils de médecin a choisi l'entrepreneuriat social, en créant le fonds d'investissement le Comptoir de l'innovation. Six ans après sa naissance, son bébé a levé plus de 100 M€ auprès de la Caisse des dépôts, de banques et d'assureurs, et injecté 22 M€ dans des entreprises comme Moulinot, dont les employés, en réinsertion, traitent les déchets des restaurants parisiens.

En perpétuelle quête de financements, le dirigeant affable sillonne la planète, à raison de cent vingt jours d'avion par an. « Mon bilan carbone est dramatique », concède-t-il. Mais c'est pour la bonne cause qu'il enchaîne les tête-à-tête, avec le roi du Maroc, Hillary Clinton et Arnold Schwarzenegger, pour aller « là où il y a de l'argent » et réaliser des levées de fonds parfois atypiques... Comme cette « poker night » organisée chez

Charlize Theron. L'actrice avait invité ses voisins de Beverly Hills, dont Leonardo DiCaprio et Jude Law. Chaque participant avait lâché 10 000 \$ pour financer Igalelo. Créée par le Français, l'entreprise sud-africaine emploie des habitants des bidonvilles dans l'énergie solaire.

Elu jeune leader mondial 2015 au Forum économique de Davos, Nicolas Hazard est aujourd'hui à la tête de INCO, un consortium regroupant des sociétés et des associations qu'il a fondées. Leur point commun ? « Plus d'écologie, moins d'exclusion », résume Jean-Marc Borello, avec lequel il a écrit « L'entreprise du XXI<sup>e</sup> siècle sera sociale (ou ne sera pas) ».

Pointé du doigt par « des bien-pensants » pour avoir approché JP Morgan (une des banques impliquées dans la crise des subprimes), Nicolas Hazard assume : « Je fais le grand écart

pour mettre tout le monde autour de la table. On a besoin des pouvoirs publics, des banques, des entreprises, des associations. Mon rôle, c'est de faire converger leurs intérêts qui, au départ, sont différents. »

## STAGIAIRE AU MEDEF, CONSEILLER DE HAMON

« Il discute avec des chefs d'entreprise, des investisseurs pour construire un modèle économique qui crée de la croissance avec un impact positif, sur la précarité notamment », remarque Soumia Malinbaum, avec laquelle il a travaillé sur le CV anonyme et la fuite des cerveaux lors d'un stage au Medef. « Sa force, c'est qu'il comprend les mécanismes du public et du privé grâce à sa double formation », renchérit Guillaume Froger, un ami de Sciences-po.

En France, Nicolas Hazard multiplie les initiatives avec des élus de tous bords. Côté LR, il collabore avec Alain Juppé, le maire de Bordeaux, pour y créer un incubateur de start-up sociales. La région Ile-de-France, présidée par Valérie Pécresse, a financé une partie du lancement d'un réseau francophone d'incubateurs dont il est l'initiateur. Côté PS, il a porté des propositions citoyennes lors de la campagne d'Anne Hidalgo aux municipales de 2014. Il conseille aujourd'hui Benoît Hamon sur l'entrepreneuriat.

En 2005, l'étudiant d'origine italienne a convaincu Romani Prodi, celui qui allait devenir chef du gouvernement italien, de l'intégrer à son équipe de campagne. « Après des mails et des coups de fil, j'ai débarqué devant son QG, à Rome, pour lui remettre en main propre mon CV. » Plus récemment, le Parisien a tapé dans l'œil du directeur financier de Google. « Je l'ai chopé à San Francisco pour lui expliquer en trente secondes mon projet. Trois semaines plus tard, j'avais 1 M\$ sur mon compte. » Et voilà comment un géant américain finance la réinsertion d'anciens détenus qui rebondissent dans la restauration, en Californie et au Texas. Vous avez dit culotté ?



## Un pape de la nouvelle économie

**INVESTISSEURS**, start-up vertes et sociales... 1 500 personnes de plus de 50 pays ont assisté, jeudi 30 mars, à la 6<sup>e</sup> édition d'Impact<sup>2</sup> (notre photo). « Le Davos de la nouvelle économie »,

organisé à l'Hôtel de Ville de Paris, a été pensé par Nicolas Hazard. Objectif : fédérer les différents acteurs de son réseau. Cette année, la conférence était placée sous le signe des JO. Aux

côtés de Teddy Riner, coprésident du comité des athlètes de Paris 2024, il a annoncé la création d'un incubateur pour la reconversion des athlètes de haut niveau. **C.P.**